

+

Offrande de moi-meme comme Victime d'Holocauste à l'Amour Miséricordieux du Bon Dieu

O mon Dieu ! Trinité Bienheureuse, je désire vous aimer et vous faire aimer, travailler à la glorification de la Sainte Eglise en sauvant les ames qui sont sur la terre et en délivrant celles qui souffrent dans le purgatoire. Je désire accomplir parfaitement votre volonté et arriver au degré de gloire que vous m'avez préparé dans votre royaume ; en un mot je désire etre sainte, mais je sens mon impuissance et je vous demande, o mon Dieu, d'etre vous-meme ma sainteté.

Puisque vous m'avez aimée jusqu'à me donner votre Fils unique pour etre mon Sauveur et mon Epoux, les trésors infinis de ses mérites sont à moi ; je vous les offre avec bonheur, vous suppliant de ne me regarder qu'à travers la Face de Jésus et dans son Coeur brulant d'amour.

Je vous offre encore tous les mérites des saints qui sont au ciel et sur la terre, leurs actes d'amour et ceux des saints anges ; enfin, je vous offre, o Bienheureuse Trinité, l'amour et les mérites de la Sainte Vierge, ma Mère chérie ; c'est à elle que j'abandonne mon offrande, la priant de vous la présenter. Son divin Fils, mon Epoux bien-aimé, aux jours de sa vie mortelle, nous a dit: "Tout ce que vous demanderez à mon Père en mon Nom, il vous le donnera!" Je suis donc certaine que Vous exaucerez mes désirs; je le sais, o mon Dieu, plus vous voulez donner, plus vous faites désirer. Je sens en mon coeur des désirs immenses et c'est avec confiance que je vous demande de venir prendre possession de mon ame. Ah! Je ne puis recevoir la Sainte Communion aussi souvent que je le désire, mais Seigneur, n'etes-vous pas le Tout-Puissant? Restez en moi, comme au tabernacle, ne vous éloignez jamais de votre petite hostie...

Je voudrais vous consoler de l'ingratitude des méchants et je vous supplie de m'oter la liberté de vous déplaire; si, par faiblesse, je tombe quelquefois, qu'aussitot votre divin regard purifie mon ame, consumant toutes mes imperfections comme le feu qui transforme toutes choses en lui-meme.

Je vous remercie, o mon Dieu, de toutes les graces que vous m'avez accordées, en particulier de m'avoir fait passer par le creuset de la souffrance. C'est joie que je vous contemplerai au dernier jour portant le sceptre de la Croix; puisque vous avez daigné me donner en partage cette Croix si précieuse, j'espère au Ciel vous ressembler et voir briller sur mon corps glorifié les sacrés stigmates de votre Passion.

Après l'exil de la terre, j'espère aller jouir de vous dans la Patrie, mais je ne veux pas amasser de mérites pour le Ciel, je veux travailler pour votre seul amour, dans l'unique but de vous faire plaisir, de consoler votre Coeur Sacré et de sauver des ames qui vous aimeront éternellement.

Au soir de cette vie, je paraîtrai devant vous les mains vides, car je ne vous demande pas, Seigneur, de compter mes oeuvres. Toutes nos justices ont des taches à vos yeux. Je veux donc me revetir de votre propre Justice et recevoir de votre Amour la possession éternelle de vous-meme. Je ne veux point d'autre trone et d'autre Couronne que vus, o mon Bien-Aimé!

A vos yeux, le temps n'est rien, un seul jour est comme mille ans; vous pouvez donc en un instant me préparer à paraître devant vous.

Afin de vivre dans un acte de parfait amour, je m'offre comme victime d'holocauste à votre Amour miséricordieux, vous suppliant de me consumer sans cesse, laissant déborder en mon ame les flots de tendresse infinies qui sont renfermés en vous, et qu'qinsi je devienne martyre de votre Amour, o mon Dieu!

Que ce martyre, après m'avoir préparé à paraître devant vous, me fasse enfin mourir et que mon ame s'élançe sans retard dans l'éternel embrassement de votre miséricordieux Amour.

Je veux, o mon Bien-Aimé, à chaque battement de mon coeur, vous renouveler cette offrande un nombre infini de fois, jusau'à ce que, les ombres s'étant évanouies, je puisse vous redire mon amour dans un face à face éternel!

Marie, Françoise, Thérèse
de l'Enfant-Jésus et de la Sainte Face
rel. carm. Ind.

Fete de la Très Sainte Trinité
Le 9 juin de l'an de grace 1895